Enquête n°4948
Cote du dépositaire : AL_ENTME_009
Entretien auprès d'une femme âgée de 29 ans ayant accouché de jumeaux dans la ville de Francfort-sur-le-Main en Allemagne

Enregistrement : 2015-07-31
Durée : 65 min

Langue originale : allemand
Traduction en langue française : OUI
Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Knodel, Kathrin
Traducteur (rice)	
Numéro d'anonymat	1385

Question : La première question serait de savoir si vous êtes d´accord pour qu´on mène l´entretien et qu´il soit enregistré.

Réponse : Oui.

Question : Bien. Avant de commencer, je vous demanderai de vous présenter en disant votre âge, le nombre d´enfant que vous avez, votre situation matrimoniale, le parcours professionnel et d´autres choses qui vous sembleraient utiles à mentionner.

Réponse : Oui, j´ai 29 ans et j´ai un enfant de deux ans et des jumeaux d´un mois. Je suis marié et éducatrice sociale.

Question : Bien. Alors retraçons chronologiquement vos préparatifs jusqu´à maintenant en commençant par la grossesse de vos jumeaux. Comment s´est passé le temps de la grossesse ? Etait-elle compliquée, non compliquée ou bien y a-t-il eu d´autres difficultés ? Comment avez-vous vécu tout ce temps ?

Réponse : Au début, je ne me suis pas bien senti pendant les 12 premières semaines. Je ne l´ai pourtant pas vécu lors de la première grossesse. Je suis don parti chez une praticienne de santé et là la douleur liée à la grossesse a pu être soignée rapidement. C´était vraiment bien. Dès le début aussi j´avais des problèmes de symphyse. Cependant je pouvais marcher alors que ce ne fut pas le cas lors de la première grossesse (rire). J´étais néanmoins contente que cela se passe de la sorte. Je dirai que le temps de cette grossesse a été magnifique. J´en ai vraiment été heureuse. C´est peut-être dû aussi au fait que ce sera la dernière fois pour moi de tomber enceinte. Je ne me suis pas imaginer qu´à la fin, j´accoucherai de jumeaux parce que je n´étais pas si grosse que cela. J´ai juste grossi de 10 kilos. Oui, ce fut une grossesse formidable. Disons que je suis resté couché les deux derniers mois (rire) parce que je voulais à tout prix porter ces enfants jusqu´à terme. J´avais en fait peur car je devais me décider entre les soins intensifs et ma forme. C´est ainsi que j´ai opté de rester couché le long des jours sur le fauteuil et à m´assurer que tout se passe bien, et que je puisse aussi gérer ma forme. C´est ainsi que j´ai pu passer un bon temps.

Question : Et ainsi le temps de l´accouchement est arrivé. Et si vous nous le raconter un peu en détail.

Réponse : En détail, d´accord. Le mardi matin du 30 juin (rire des deux). J´étais un peu agitée et j´ai remarqué que… j´avais des maux de ventre. Disons que je ressentais une pression au ventre et ne pouvais dire s´il s´agissait de l´accouchement ou pas. J´ai alors mis tout le monde au courant qu´à cause de cela, je n´irai pas à Francfort (rire). Vu

la situation, je n´irai pas. J´ai ensuite pris rendez-vous avec mon gynécologue afin qu´il essaie de voir si c´était des douleurs liées à l´accouchement ou pas. A 10 heures, j´ai communiqué mon poids à l´assistante maternelle. Je suis ensuite partie chez le gynécologue au CTG. C´est là que je fus située qu´il s´agissait bien des douleurs liées à la grossesse qui survenaient de manière régulière chaque 10 minutes (rire). Mon gynécologue m´a ausculté et m´a tout de suite recommandé de me rendre directement à la clinique universitaire. Là, je me suis dit d´abord, qu´il fallait que j´aille manger et ensuite chercher quelques affaires (rire). Il a alors insisté en me disant de me rendre sans détour à la clinique. J´ai dit d´accord, je le ferai sans détour (rire) et je suis repartie naturellement à la maison (rire). J´avais déjà fait le pesé, donc il fallait aller chercher quelques affaires parce que je devrais passer la nuit quelque part. Vers 12h j´ai dit à mon mari que l´affaire devenait pressante et qu´il fallait aller directement à la clinique universitaire. L´aller a été très infernal. A chaque secousse, je ressentais plus de douleurs. Il y a beaucoup de nid-de-poule sur la route de Francfort (rire). C´est ainsi que j´arrivai à Francfort avec 0 à 4 cm de…(rire). La sage-femme m´a alors dit que j´étais déjà en plein dans l´accouchement et qu´il fallait qu´on se rende immédiatement à la salle d´accouchement (rire). J´y suis resté jusqu´aux prochaines 12heures. C´a duré environ 12heures avant que le col de l´utérus ne s´ouvre complètement et là les douleurs devenaient intenses. Pour moi les douleurs étaient normales… elles sont cependant désagréables mais pas forcément qu´elles font vraiment mal. On voulait me mettre malgré tout un PDA à cause des enfants, alors les jumeaux parce qu´il n´était pas certain que…ça aurait marché. C´est ainsi qu´on a tout de suite opté pour une césarienne et c´est pour cela qu´il fallait mettre le PDA au côté approprié. Je trouvai que tout était aussi normal…c´était simple pour moi…c´était concluant. Tout s´est bien passé. Vers 11h du soir, il y a eu rupture de la poche des eaux d´elle-même et à 1h30 du matin les enfants étaient là. C´était une grossesse magnifique (rire des deux). C´était vraiment l´une des meilleures expériences que j´ai faite. Je me suis bien senti.

Question : Etait-ce aussi comparable au premier accouchement… ?

Réponse : C´est un accouchement horrible. Après cela, je ne voulais plus faire d´enfant (rire).

Question : Etait-ce un accouchement naturel ou par césarienne ?

Réponse : Une césarienne.

Question : Une césarienne d´urgence ?

Réponse : Non, pas du tout. J´ai toujours l´habitude de dire que le docteur voulais rentrer et c´est pourquoi, on a dû tirer l´enfant de mon ventre et c´est pourquoi c´était simple pour moi…spirituellement, je n´étais pas du tout satisfaite. J´avais besoin de plus de temps. Je n´étais pas préparée à cela et après je me suis même rendu chez le thérapeute pour lui dire que je voulais plus jamais faire d´enfant. Quelque part je pouvais aussi me faire des soucis rien qu´à voir un seul enfant à la table à manger. C´était vraiment terrible (rire). Alors c´est pourquoi cette deuxième grossesse trouvait sa raison d´être. Tout s´est bien passé et je pourrai même faire 10 autres ajouter (rire des deux).

Question : D´accord, c´est bien. Et juste le temps après, qui a coupé le cordon ombilical autre fois ?

Réponse : Il s´agissait de la position fœtale pour la première fois, donc tout était en ordre et c´est mon mari qui l´a coupé. Au deuxième accouchement, c´était au niveau du bassin et ce sont les médecins qui l´ont coupé eux-mêmes mais je ne sais pas pourquoi car je l´ai pas perçu.

Question : Vous étiez-vous dit que ce serait votre mari qui le ferait dans les deux cas ? En aviez-vous abordé le sujet ?

Réponse : Oui, nous en avions parlé et au premier accouchement, on lui a demandé s´il voudrait le faire mais au deuxième ça s´est passé de manière…alors je ne sais pas ce qui s´est passé là…

Question : ça s´est enfoncé ou quoi… ?

Réponse : Je n´ai aucune idée mais le premier ne respirait pas au premier instant et on a dû l´envoyer au bloc des soins pour enfant et je crois que là on n´avait pas vraiment besoin de mon mari.

Question : Ok. Vous avez dit qu´on a dû amener le premier tout de suite dans une autre salle. Avez-vous eu auparavant un contact corporel ?

Réponse : Oui, on en a eu. Elle était avec moi dans la salle et pendant l´accouchement du deuxième, j´ai fait savoir que mon enfant ne respirait pas et tous m´ont invité au calme en me faisant savoir qu´il respirerait bientôt et comme je paniquais de plus en plus, ils ont dit qu´il a eu une petite difficulté d´adaptation. Elle devrait par conséquent recevoir un peu d´oxygène en plus. Ce n´était rien de dramatique mais j´ai juste constaté que mon enfant ne respirait pas.

Question : Ca veut dire que le contact corporel avec le premier-né a été relativement court ?

Réponse : il était court. On me l´avait dit à l´avance et c´était clair car il y avait un autre enfant à accoucher. Il ne pouvait donc pas rester chez moi mais plutôt aller chez mon mari.

Question : Mais elle était couché là ?

Réponse : C´est une très bonne question, je pense qu´elle était couché là (rire des deux). Je crois qu´elle a juste été là pour un court moment.

Question : Pendant une seule minute ?

Réponse : Oui, ne serait-ce que cela oui.

Question : Et avec le deuxième, comme s´est passé le contact ?

Réponse : Elle était couchée pendant tout le temps sur moi. On ne l´a pas amené ailleurs.

Question : Bien, donc on peut se dire que tout était bien avec elle ?

Réponse : Exactement. Avant qu´on ne prenne son poids, elle était couchée sur moi.

Question : Etait-ce donc au moment où on s´occupait de vous aussi ?

Réponse : Oui, tout à fait.

Question : Ok. Cela veut dire que vous êtes resté coucher une demi-heure ou une heure ?

Réponse : Une demi-heure de toute façon parce que Mira était dans le bloc de soins intensifs. On ne me l´a pas retiré. On l´a fait lorsqu´il fallait que j´aille au bloc de soins intensifs. Pendant donc une demi-heure ou une heure, elle était couchée là. Je l´ai porté jusqu´à la salle d´accouchement. Je m´en rappelle encore.

Question : Et le placenta, est-il sorti sans problème ?

Réponse : Oui bien sûr. J´étais fasciné parce que les placentas étaient presque de même taille. Je ne me l´imaginais pas ainsi (rire). Les médecins étaient aussi impressionnés. C´était vraiment une belle image et j´en étais fascinée.

Question : On vous a dit cela… ?

Réponse : J´ai demandé.

Question : Vous avez demandé cela à part ?

Réponse : Oui, oui bien sûr et on n´a pas voulu me répondre facilement…(rire). J´ai demandé aussi à avoir des granules et partant elle m´a demandé si je voulais voir et j´ai dit bien sûr que oui.

Question : Et ces granules, les avez-vous reçus aussitôt… ?

Réponse : Oui, je l´ai demandé et en quelques jours on me les a envoyé.

Question : Que traite-t-on généralement avec?

Réponse : Tout. Par exemple si l´enfant est maladif ou si maintenant on dit que les enfants ont une poussée de croissance après trois, quatre semaines, on leur donne cela par exemple. Et si le lait ne sort pas bien aussi pour que les enfants puissent en boire, c´est utiliser aussi.

Question : Oui bien sûr, mais vous dites aussi que si le lait ne sort pas bien, la mère devrait en prendre aussi ?

Réponse : Oui, c´est exacte. Je peux aussi en donner à l´ainé aussi car ce sont les mêmes gênes. Alors ça marche lorsque les choses sont identiques. Si la mère et le père sont en tout cas les mêmes. C´est donc possible d´en donner aussi à la plus grande.

Question : Et vous l´avez jusque-là utilisé ?

Réponse : Oui (rire).

Question : En avez-vous fait pareille lors du premier accouchement ?

Réponse : Non, je ne l´ai pas fait.

Question : C´est donc avec les jumeaux alors ?

Réponse : oui exactement.

Question : Vous avez donc demandé à voir les placentas, et qu´en est-il pour la première selle des enfants, l´avez-vous vu sortir ? Je veux dire immédiatement après l´accouchement ou plus tard dans les couches ?

Réponse : Alors pendant l´accouchement, le deuxième en a fait un peu mais après rien du tout. J´ignore si c´est juste après l´accouchement et effectivement deux jours plus tard en changeant les couches, plutôt le même jour. Juste après l´accouchement, je n´ai rien vu.

Question : Vous avez aussi reconnu avoir allaité le deuxième juste après l´accouchement et ce dans la salle d´accouchement. Comment cela s´est-il passé ? Avez-vous constaté que votre fille a cherché le sein, ou bien vous vous êtes dit que c´est le bon moment ou du reste quelqu´un du personnel soignant vous a dit d´essayer maintenant ?

Réponse : C´est une très bonne question. J´avais en tête que cela devrait se faire dans la première heure, autour de 45mn à 1heure pour qu´il ait le réflexe de succion. C´est pourquoi j´étais très fixée sur cette heure et je sais aussi que j´ai demandé après une heure s´il ne fallait pas commencer lentement l´allaitement. C´est là que la sage-femme m´a dit qu´elle ne cherche pas encore et de lui laisser un petit temps (rire), puis j´ai fini par l´allaiter après une heure et demie en me disant que ce n´était pas si tard que cela. Alors je ne peux vraiment l´estimer clairement, cependant lorsque je l´ai allaité, j´ai vu qu´il a bien intégré le réflexe de succion.

Question : Ok, a-t-elle déjà pu tirer quelque chose jusque-là ?

Réponse : Je me le dis oui.

Question : Ou l´a-t-elle réussi de toute façon… ?

Réponse : Le réflexe d´avaler me laisse croire à cela oui.

Question : Et c´était après une heure et demie environ ?

Réponse : Oui.

Question : Et votre autre fille ?

Réponse : Je l´ai allaité à l´infirmerie d´abord et c´était environ après deux heures voir, deux heures et demie.

Question : Aviez-vous eu l´impression qu´elle a cherché ou bien vous lui avez donné le sein directement ?

Réponse : oui, aucune idée. Je lui ai donné directement (rire des deux).

Question : A-t-elle sucé et avalé quelque chose ?

Réponse : Oui exactement.

Question : Peut-on supposer qu´elle a pu tirer quelque chose ?

Réponse : Je me le dis oui.

Question : Exactement, vous le supposez aussi. Comment se sont comportés les deux enfants la prochaine journée ? Ont-ils plutôt dormi ? Ont-ils beaucoup dormi ? Ou bien étaient-ils éveillé et agité ou bien ont-ils pleuré ? Comment se sont passé les premières heures.

Réponse : Non, c´était reposant. Je devais seulement les réveiller pour les allaiter. On m´a conseillé de les réveiller au plus tard après deux heures pour les allaiter, parce qu´ils pouvaient facilement dormir pendant trois à quatre heures sans…se réveiller. Je crois qu´ils étaient épuisés aussi par l´accouchement.

Question : Ca veut dire que le personnel soignant a dit que deux heures était le rythme normal… ?

Réponse : Oui parce que l´enfant pesait 1200 grammes et il ne fallait pas qu´il dépérisse vite.

Question : Quelles étaient les stratégies dont vous disposiez pour les réveiller et qui ont fonctionné ? (rire des deux), il y a par exemple le déshabillement, ou changer la couche ?

Réponse : Non, j´ai fait tout cela maintenant mais ce n´est pas ce que j´ai fait à la clinique. Je les ai pris et les ai dorloté un peu et c´était bien. Et ils réagissaient aussi vite (rire)…

Question : Et c´est devenu maintenant l´habitude.

Réponse : Oui.

Question : Cela veut dire que vous n´étiez pas obligé de passer par n´importe quelle stratégie pour les réveiller ?

Réponse : Non.

Question : Ok bien. Donc vous avez essayé de faire avec le rythme qui consistait à les réveiller chaque deux heures ?

Réponse : Oui exactement.

Question : Y-a-t-il en plus de cela un moment où on a dû vous recommander à la clinique de leur donner toute autre nourriture ?

Réponse : Oui, au deuxième jour, on me l´a conseillé urgemment parce que les enfants avaient déjà perdu 200 grammes avant qu´ils soient très faible, je me disais qu´il fallait aussi leur donner quelque chose d´autre. J´étais

d´accord pour cela…si toutefois l´allaitement ne suffisait pas. Bien que mon objectif ait été d´allaiter complètement mes enfants, mais comme cela était une recommandation de la clinique, c´était aussi normale.

Question : Etait-ce recommandé seulement pour celle qui pesait le moins ou quoi… ?

Réponse : Non pour les deux.

Question : Et à quel rythme leur avez-vous donné le biberon ? Etait-ce du biberon ou des piqûres ?

Réponse : Après l´allaitement c´était la piqûre. Il fallait d´abord allaiter pour que la production de mon lait soit boostée et après venait l´aliment complémentaire.

Question : Alors chez tout un chacun… ?

Réponse : Je les allaitais chacun à son tour. Je le faisais lorsqu´ils en exigeaient et chaque 4 heures, il y avait l´aliment complémentaire.

Question : Vous a-t-on aussi montré comment les choses se passent avec l´alimentation au doigt ?

Réponse : Oui, j´ai été pour cela chez la conseillère en matière d´allaitement et elle me l´a montré.

Question : Et après vous l´avez fait par vous-même généralement, ou il a fallu encore l´aide d´une infirmière ou bien votre mari intervenait pour l´alimentation complémentaire ?

Réponse : C´est moi qui le faisait principalement chaque matin et s´il y avait un quelconque empêchement, c´est une infirmière qui s´en occupait.

Question : Donc votre mari n´a presque jamais rien fait en ce qui concerne l´alimentation complémentaire ?

Réponse : Il le faisait à la maison. Vu que je suis resté seulement deux jours à la clinique et qu´il n´a été là qu´au premier jour, il n´a pas pu le faire.

Question : Effectivement (rire des deux). Et les choses comme changer les couches, l´avez-vous toujours fait ?

Réponse : Oui. Excepté que je les confiais chaque matin aux infirmières pour le faire (rire).

Question : Et votre mari, l´a-t-il fait quelques fois ?

Réponse : A la maison de manière générale.

Question : A la maison c´est donc vous et votre mari exclusivement… ?

Réponse : Oui mon marie change aussi les couches et allaite quand on est à la maison.

Question : Ok, c´est donc la répartition du travail.

Réponse : Oui exactement (rire des deux).

Question : Très bien, vous livrer et il s´occupe du produit livré (rire). Je trouve que c´est bien ainsi (rire). Donc vous êtes repartis à la maison après deux jours. Savez-vous encore le moment où le lait est venu ?

Réponse : Oui, le samedi.

Question : C´était donc trois jours après l´accouchement ?

Réponse : Oui, exactement.

Question : Etait-ce facilement perceptible ?

Réponse : On pouvait le reconnaître et le ressentir oui, mais ce n´était pas si intense ou douloureux comme au premier même si deux enfants en consomme.

Question : Ok.

Réponse : Oui, cette fois-ci c´était agréable. Je ne peux pas dire s´il s´agit d´une éjection de lait. C´était plutôt un processus lent.

Question : Pouvez-vous expliquer pourquoi c´est ainsi cette fois-ci… ?

Réponse : Oui, c´est presque ainsi chez moi. Le lait ne met pas du temps à venir (rire).

Question : Ok, c´est ainsi que vous l´expliquez alors… ?

Réponse :…un peu oui.

Question : Et jusqu´à ce que le lait ne vienne, le colostrum était-il là ? Avez-vous tenté la pompe ou pas ?

Réponse : A l´instant T non mais après oui.

Question : Le premier lait, aviez-vous une impression sur la qualité, était-ce aussi insuffisant pour les deux enfants ?

Réponse : Exactement. Pour les deux enfants, je peux bien dire oui. Ça aurait juste suffit pour un seul.

Question : Mais est-ce parce qu´ils sont deux… ?

Réponse : …tout à fait.

Question : … Aviez-vous un peu de craintes aussi que… ?

Réponse : Oui, quelques préoccupations oui.

Question : Aviez-vous manifesté la crainte avant qu´on ne vous recommande de les alimenter avec autres choses aussi ?

Réponse : Oui exactement. C´est pourquoi j´avais essayé de me procurer avant tout ce qu´il fallait pour leur alimentation.

Question : Donc en prévision aussi ?

Réponse : Exactement.

Question : Aviez-vous fait des achats donc ?

Réponse : Oui.

Question : Pouvait-on donc percevoir le colostrum, vu que vous dites avoir déjà appliqué le tire-lait ?

Réponse : je n´ai rien vu.

Question : Donc ce n´est pas venu avant l´accouchement ?

Réponse : Pas du tout.

Question : Avez-vous malgré tout une idée du moment où ce lait est apparu ? Avez-vous eu l´impression qu´il est bien là ?

Réponse : Pendant la grossesse ?

Question : Oui.

Réponse : Non pas du tout. Je me suis juste demandé à savoir quand viendra le lait ? (rire des deux). Oui parce que j´ai une amie chez qui le lait est survenu pendant la grossesse. J´ai aussi pressé un peu les mamelons pour voir si quelque chose pouvait venir…

Question : Mais rien ?

Réponse : C´était vraiment tout sec (rire). Non, rien n´est venu.

Question : Ok, vous avez donc eu l´impression avec l´accouchement ?

Réponse : Exact.

Question : … La production avait-elle commencé ?

Réponse : J´avais juste l´espoir qu´il sortirait quelque chose de là (rire).

Question : Avez-vous déjà entendu que le colostrum existait, soit par une accoucheuse, soit selon vos lectures, où avez-vous eu l´info pour résumer ?

Courte réflexion

Réponse : Je ne sais pas si j´ai vraiment eu l´information. Ce qui était certaine pour moi est que j´accoucherai et lui donnerai moi-même à manger. Qu´il y ait de premier lait ou pas, je me fais peu d´idées là-dessus car de toute façon l´enfant allait être nourri.

Question : Ok, cela veut donc dire que vous ne vous souvenez pas avoir entendu parler du thème quelque part, même pas en lecture ou quelque chose de ce genre… ?

Réponse : Disons que chez l´accoucheuse, pendant les cours de préparation on en a parlé et il est ressortit qu´il est aussi important d´allaiter les enfants dans les premières 24heures même si on ne souhaite pas allaiter plus tard. On disait qu´apparemment ce lait contenait les meilleurs éléments…qui sont importants pour l´enfant. Comme chez moi, la question ne se posait pas à savoir si j´allais allaiter ou pas, j´étais un peu indifférente à tout ça (rire).

Question : Ok, vous avez donc eu confiance que les choses étaient plus adaptés aux besoins de l´enfant ou des enfants, et qui y a-t-il à dire de façon détaillée… ?

Réponse : Exactement cela m´était égal car la nature a si bien fait les choses pour que tout se passe bien.

Question : Et comme vous ne l´avez pas vu, vous ne pouvez pas donner la différence selon ce que vous auriez vu et le lait qui survient plus tard ?

Réponse : Non, absolument pas.

Question : Mais selon l´impression que les enfants avalaient, n´avez-vous pas eu la certitude qu´il s´agissait de cela ?

Réponse : Oui, il y a effectivement quelque chose qui survient de là. Peut-être pas beaucoup mais c´est riche en nutriment.

Question : Et à l´hôpital, ne vous a-t-on pas parlé du premier lait ?

Réponse : Non pas du tout.

Question : Il était cependant clair que si le poids à la naissance baissait, qu´on essaie de voir à ce qu´on nourrissent suffisamment le bébé.

Réponse : C´est effectivement vrai. C´était pour éviter qu´il ne soient trop faible et ne puissent téter.

Question : Cela peut exactement se passer oui, mais pour des jumeaux comme le cas-ci, était-ce une situation particulière ?

Réponse : Exactement oui.

Question : Vous êtes rentré à la maison après deux jours, aviez-vous une accoucheuse qui vous assistait à la maison ?

Réponse : Oui effectivement.

Question : Quels ont été les principaux thèmes abordés pendant les premières visites de l´accoucheuse ?

Réponse : Oh, merde il fait chaud (rire des deux) et comment faut-il habiller mes enfants ? Alors j´avais peur qu´ils aient des problèmes avec la chaleur et d´autres part qu´ils aient aussi froid après car leur température n´était pas encore adaptée. Je leur filais un pullover, un survêtement et c´était suffisant pour eux. Avec la chaleur je me disais qu´ils ne supporteraient pas en pensant à ce qui nous arrive quand il fait chaud, mais pour eux, c´était normal. C´était mes préoccupations. Lorsqu´elle est venu le vendredi soir, ma première question a été de savoir, comment habiller les enfants (rire). Je lui ai fait aussi savoir que je craignais pour l´éjection du lait surtout en référence à la première fois d´accoucher. Elle a donc dit que cette fois-ci la grossesse était encore meilleure qu´à la première expérience et l´éjection du lait serait différente aussi. J´ai vraiment eu une très bonne accoucheuse qui savait m´encourager. C`est vraiment important.

Question : Etait-ce la même accoucheuse que lors de la première grossesse ou une autre ?

Réponse : Non c´était une autre.

Question : Cela veut dire qu´il n´y avait pas assez de difficultés avec la pratique de l´allaitement, c´est-à-dire l´allaitement en soi, la position à adopter et le temps ?

Réponse : Oui, allaiter ne me posait pas de problème, c´est seulement les enfants qui ont encore besoin de plus d´exercice. Cela a fait que mes mamelons ont un peu souffert car j´ai souvent saigné et ça faisait très mal si bien que j´ai pensé arrêter d´allaiter après une semaine (rire). La torture n´y pouvait rien. Grâce à la merveilleuse accoucheuse et un traitement par laser j´ai pu reprendre en l´espace de deux, trois jours à allaiter sans en souffrir (rire).

Question : Le traitement par laser vous a aidé, y a-t-il autre chose encore qui a contribué à faire partir la douleur ?

Réponse : Oui, j´ai appliqué un sachet de thé noir sur mes mamelons afin qu´ils deviennent plus durs (rire) et j´ai appliqué la Retterspitz aussi.

Courte pause

Question : Et qu´est-ce que c´est (rire) ?

Réponse : Un moment, je te le montre. C´est un sport de la médecine, une astuce très géniale.

Courte pause, elle part chercher le Retterspitz

Réponse : La chose s´appelle exactement Retterspitz et est un liquide. On le met dans de l´eau bien glacée puis on l´entoure de bandage et on le met sur la poitrine au cas où le lait ne sort pas ou bien si on ressent des douleurs. Même sur une jambe enflée ça marche bien et je ne peux que le recommander à qui le voudrais bien.

Question : Ok super. Alors je peux dire que je ne connaissais pas cela (rire des deux).

Réponse : Oui, je le remets encore au frigo.

Courte pause, elle ramène encore le Retterspitz.

Réponse : Exactement, on en fait des enroulements.

Question : Avez-vous reçu l´astuce de l´accoucheuse ?

Réponse : Oui exactement.

Question : Bien, donc c´était alors les choses ainsi… ?

Réponse : Oui, je n´ai pas fait plus que cela. Enfin si je constate que le lait ne vient pas, j´arrête un peu.

Réponse : Et en ce moment aussi… ?

Réponse : C´est parfait (rire), ça doit rester ainsi.

Question : Y a-t-il sur le plan de l´alimentation quelque chose que vous feriez pour accroître la production du lait ? Y a-t-il des choses qui retiennent votre attention et que vous jugez bon pour la production du lait pour dire je n´en consommerai plus ?

Réponse : J´ai des boulettes pour l´allaitement déjà (rire), alors vous apprendrez beaucoup de chose chez moi (rire des deux).

Question : Absolument, vous le remarquer à travers mon visage…Euh… boulette d´allaitement ?

Réponse : (rire) Oui.

Question : Quoi… ?

Réponse : Un instant, je vous l´apporte.

Question : Magnifique.

Courte pause, elle va chercher la boulette d´allaitement.

Réponse : J´en ai toujours quelque part. Après l´allaitement, la faim se manifeste et je tire mon énergie de là. Vous pouvez les goûter voir.

Question : J´aimerais bien savoir ce qu´il y a dedans (rire).

Réponse : Oui, c´est ce qui figure là-dessus.

Question : Du blé, de l´orge, de l´avoine…

Réponse : Je l´ai en partie mélangé avec de l´épeautre et de l´avoine.

Question : …Du riz bouillis, du beurre, du miel…

Réponse : Il y a des noix là-dedans et de l´eau aussi. C´est tout.

Question : Et c´est avec de l´orge ?

Réponse : C´est quelque chose d´autre que je n´ai pas fait, j´en ai mis juste en haut.

Question : Ah d´accord, c´est quelque chose d´autre alors. Mais pourquoi paraissent-ils différents (rire) ?

Réponse : Oui exactement parce que je l´ai fait avec du cacao, ça veut dire qu´on peut les paner.

Question : Ah d´accord.

Réponse : On peut le faire avec du cacao, avec du sésame et même avec du coco.

Question : formidable.

Réponse : Et ils donnent de l´énergie.

Question : des boulettes de lait (rire des deux)…Ou l´avez-vous obtenu… ?

Réponse : Avec mon accoucheuse, géniale non ?

Question : Est-ce donc Ingeborg Stadelmann qui a écrit ce livre pour les accoucheuses ?

Réponse : Je n´ai aucune idée de qui c´est. Je suis juste très heureuse d´avoir eu la recette (rire).

Question : Ah oui, vous avez dit de votre accoucheuse.

Réponse : Exactement.

Question : J´ai l´impression que votre accoucheuse et vous avez choisi plutôt d´expérimenter les voies naturelles en majorité, n´est-ce pas ?

Réponse : Oui effectivement.

Question : Vous avez toujours privilégié ce qui rend service en général ?

Réponse : Tout à fait oui.

Question : Avez-vous choisis aussi l´accoucheuse ?

Réponse : Oui (rire), je l´ai choisi.

Question : Très bien (sourire), je tenterai aussi l´expérience après (rire), qui sait ce que cela me rapporter (rire des deux). Certainement rien.

Réponse : Il n´y a rien d´extraordinaire aussi là-dedans.

Question : Alors, est-ce donc ce que vous respectez pendant l´allaitement, parce que selon vos dires l´allaitement vous épuise dans une certaine mesure, n´est-ce pas?

Réponse : Oui exactement. Disons que pendant la grossesse j´ai grossi de 11 kilos et maintenant j´ai perdu 16.

Question : Oh oui.

Réponse : J´ai donc besoin de manger quelque chose après l´allaitement et ces boulettes d´allaitement me donnent beaucoup d´énergie et j´en ai besoin (rire).

Question : Avez-vous commencé à le faire dès que vous avez commencé à allaiter ?

Réponse : Oui exactement. L´accoucheuse m´a donné cela comme astuce et une amie qui venait d´avoir un enfant m´en a conseillé vivement. Elle m´a dit que c´était sa nourriture du soir.

Question : Oui, très intéressant. Y a-t-il autre chose encore… ?

Réponse : Oui, généralement on se porte bien si la nourriture est saine et équilibrée. J´ai souvent besoin de manger des chips mais je me dis que les chips ne sont pas si bon (rire). Oui, j´essaie alors de m´en passer. Je bois aussi du

thé pour l´allaitement encore. Qu´est-ce qui donne encore du lait, je ne sais plus (courte réflexion). Je ne prendrai plus rien. Alors les boulettes d´allaitement et le thé pour l´allaitement sont mes favoris.

Question : Reposons maintenant la question autrement, y a-t-il des choses que vous évitez parce que vous allaiter en ce moment ?

Réponse : non pas en grande quantité. Comme je viens de le dire, je n´évite pas complètement les chips mais je ne mange pas un sachet toute seule (rire). Je ne renonce pas complètement à quelque chose, oui disons sauf le piment par exemple. Je ne consomme pas ce qui est extrêmement pimenté. J´y renonce non pas parce que je crois que c´est une substance qui peut aller dans le lait mais le piment en soi est à consommer avec modération.

Question : Et les choses classiques contenant de l´acide et des gaz ?

Réponse : Non.

Question : Et au niveau des boissons, qu´en est-il avec celles qui contiennent de la caféine ?

Réponse : Je n´en bois pas.

Question : Ok, l´alcool aussi ?

Réponse : Non plus.

Question : Faites-vous aussi quelques choses avec les crèmes ou quelque chose de ce genre en ce moment ?

Réponse : Je n´en fais rien.

Question : Merveilleux. Comment se comportent les deux pendant l´allaitement ? Se renferment-ils, s´endorment-ils ou bien ils sont au contraire motivés à rester éveiller ?

Réponse : C´est selon. S´ils sont éveillé pendant une heure alors l´allaitement se passe de manière calme et après ils tendent à s´endormir. S´ils ont dormi, alors j´ai l´habitude de changer leur couche toujours avant de les allaiter, pour qu´ils se réveillent afin de pouvoir téter. L´une tète bien et l´autre comme un cochon. Elle crache toujours la moitié et dans ce cas, j´attends généralement 5 minutes pour l´allaiter à nouveau.

Question : Et quel rythme suivez-vous en ce moment… ?

Réponse : J´allaite chaque deux à trois heures. La nuit je les allaite au lit, alors en position couchée et c´est sûr qu´ils s´endorment. C´est encore différentes manières de téter qui prévalent chez les deux. Ils tètent quelques minutes et s´endorment par la suite.

Question : Revenons sur la question, ont-ils un lit supplémentaire près du vôtre ?

Réponse : Oui.

Question : Ok, donc les deux sont couchés près de vous de sorte à ce que vous puissiez les prendre sans problème la nuit.

Réponse : Oui exactement.

Question : Et qu´en est-il maintenant avec l´alimentation complémentaire ?

Réponse : Rien du tout.

Question : Rien du tout à l´exception du lait maternel. Vous avez aussi signifié que vous avez dû pomper le lait entretemps ?

Réponse : Oui.

Question : A quelle occasion ou bien… ?

Réponse : J´ai beaucoup de lait et peux même en tirer 10 litres pour d´autres enfants (rire des deux).

Question : Ça veut dire que vous en avez pratiquement en quantité suffisante ?

Réponse : Je suis parti en consultation une fois chez un ostéopathe car je ne voulais pas que mon mari continue à nourrir aussi les enfants avec autre chose car j´avais suffisamment du lait. C´était donc l´idée en premier lieu qui m´a conduit à tirer le lait.

Question : Et ce n´est rien… ?

Réponse : … Ce que je fais régulièrement. Non, c´est bien contraignant (rire des deux).

Question : Est-ce donc plutôt une solution d´urgence ?

Réponse : Oui. C´a juste marché.

Question : Ça veut dire que vous aviez déjà une pompe ici ?

Réponse : Mon accoucheuse me l´a apporté. Au fait vu qu´il s´agit des jumeaux et que j´ai dit qu´il leur fallait suffisamment de lait qu´autre chose, elle a préconisé la pompe après chaque deux heures d´allaitement.

Question : Ça veut dire que vous en avez encore ?

Réponse : Oui, oui.

Question : Mais je pense qu´il orne plutôt les lieux car on ne sait pas ce qui vient ?

Réponse : Exactement.

Question : Si je veux bien voir, vous êtes la seule à gérer la question d´alimentation et de ce que je ressens, vous semblez le sentir comme quelque chose d´agréable, quelque chose de satisfaisante et vous en profitez bien que… ?

Réponse : Oui beaucoup. Je pense que c´est la chose la plus belle ou du reste l´une des plus belle que d´allaiter.

Question : Diriez-vous que ce moment d´allaitement crée un rapprochement ou une intimité qu´on ne peut remplacer avec quoi que ce soit ? Est-ce plus qu´un câlin intime par exemple ?

Réponse : Je crois que c´est beaucoup parce que manger est toujours quelque chose de particulière, manger avec la famille, être à table, je crois aussi que c´est un moment particulier pour les bébés du fait que le contact corporel aussi se crée de cette manière. Je crois même que c´est encore plus satisfaisant que de donner le biberon, chose qui peut créer de la distance.

Question : Et qu´en est-il de votre mari, je crois qu´il ne peut pratiquement pas faire ce que vous venez de décrire comme chose intensive et agréable du point de vue de vos ressentiments. Avez-vous l´intention qu´il trouve aussi dommage qu´il ne puisse le faire ou bien c´est bien si vous faites une partie du travail et lui s´occupe de créer un rapprochement avec les enfants à travers autres choses ? En parlez-vous avec lui ?

Réponse : Oui, nous en avons déjà parlé mais je crois qu´il est satisfait…Il ne connaîtra jamais ce lien ou ces moments. Il les voit mais ne pourra ressentir vraiment les choses. Je pense qu´il est en partie mécontent pour cela mais d´une part c´est inchangeable.

Question : J´ignore combien de fois vous avez déjà été en face de la situation, est-ce que allaiter en publique vous va ou bien vous vous dites plutôt que c´est à éviter ?

Réponse : Je ne dois quand même pas allaiter sur la place du marché (rire des deux). Si beaucoup passe devant moi, je l´éviterai. Allaiter un enfant en publique c´est bien mais je ne le ferai pas avec les deux. Je le trouve déjà très difficile à gérer surtout que la question se posera : comment vais-je les tenir ? Ça ne marche pas du tout (rire). J´allaiterai un enfant en publique si je trouve que cela n´a rien à voir avec la sexualité pour moi mais la chose la plus naturelle au monde que j´allaite mon enfant. Dans ce cas, je ne me gêne pas si c´est au restaurant. Je fais seulement attention à ne pas sortir tout le sein mais juste le mamelon si bien que l´enfant puisse cacher le reste. Je trouve que ne présenter que cela est quelque chose de naturelle et c´est dommage qu´on le voit très rarement. Et je suis aussi déçu qu´en Amérique il y ait une loi qui interdit d´allaiter sous peine de sanction. Alors je dis non car allaiter est quelque chose qui n´a rien à voir avec la sexualité. C´est pourquoi…

Question : C´a juste fait un peu la une des journaux en Allemagne, c´est pourquoi je pose la question…

Réponse : (rire) je n´ai rien entendu sur cela.

Question : Ce fut dans les réseaux sociaux qu´on pouvait le constater. Cependant, je me demande comme vous venez de le dire, si c´est bien le plus naturel du monde ou s´il y a des personnes qui peuvent en quelque sorte détourner leur regard… ?

Réponse : Il y en a qui se sentent déranger et la question qui se pose c´est quels problèmes ont-ils ? (rire).

Question : C´est pourquoi il y a lieu ici de poser la question. Que projetez-vous pour l´avenir ? Combien de temps allez-vous allaiter ? A partir de quand pensez-vous commencer avec l´alimentation supplémentaire ? Quand allez-vous sevrer les enfants et pour quelles raisons ?

Réponse : Je crois que j´allaiterai six mois durant. Si cela ne marche pas, je ne me plaindrai pas du tout, sinon je me fixe six mois pour l´allaitement. Et même s´il faut que ça prenne aussi une année, je le ferai ne serait-ce que les matinées. S´il vient à ce qu´ils n´en aient plus besoin, alors on peut arrêter. Cependant, ce sera très dur si ça dure plus longtemps. Je crois qu´à une année la rupture pourra bien être consommée (rire), même pour la mère aussi (rire des deux).

Question : Ok, ce n´est donc pas parce que vous pensez que ça pourrait paraître bizarre pour d´autres parce qu´ils penseront que c´est un moment propice donc il faut un peu… ?

Réponse : …la séparation des voies marchent aussi.

Question : Donc des barrières alors ?

Réponse : Oui exactement. Et on laisse les enfants un peu en paix.

Question : Ok, avez-vous pour longtemps assez de congé de maternité pour vous… ?

Réponse : Oui tout à fait. Je pourrais allaiter même les quatre prochaines années (rire des deux).

Question : Ok, mais après une année, vous arrêterez donc.

Réponse : Ce serait parfait que les enfants décident eux-mêmes à un moment donné qu´ils n´en veulent plus. Ce serait la chose la plus belle.

Question : Et qu´en était-il chez votre fille ainée ? Je vous ai déjà entendu dire que l´allaitement était plus douloureux de manière générale, n´est-ce pas ?

Réponse : Chez la première ? Non, les premières semaines ont été douloureuses… mais pas pour l´allaitement. C´était bien et après six mois, je l´ai sevré et j´ai commencé à lui donner de la bouilli et à 11 mois elle n´en voulait plus et c´était parfait ainsi. J´étais un peu stressé parce que je me suis dit, qu´est-ce qui vient maintenant ? (rire) Je

suis partie en congé et là j´ai dû me résoudre à ce que les choses se passent autrement dans les trois semaines à venir (rire).

Question : Et vous avez trouvé idéal que le signal soit venu de l´enfant ?

Réponse : Oui. C´était parfait.

Question : Et cela vous a permis de savoir le moment propice ?

Réponse : Oui. Elle a décidé que c´était maintenant suffisant.

Question : Revenons sur la production du lait, avez-vous l´impression que le premier lait passe par les même canaux du corps que le lait qui survient plus tard ? Alors diriez-vous que c´est produit au même endroit, et ça emprunte les mêmes canaux ou bien vous ne vous êtes pas posé la question ? (Rire de l´interviewé)

Réponse : Jusque-là, c´est ce que je me suis dit oui mais comme la question est ainsi posée, je réfléchirai autrement (rire des deux).

Question : Non, si vous dites que vous aviez eu cette impression, alors ce serait de toute façon la bonne réponse ici (rire des deux). Très bien. Qu´en diriez-vous, aussi en comparaison avec les deux grossesses ? Quels sont les principaux thèmes que vous avez abordés lors des préparatifs ? Vous êtes-vous fait des idées lors de la grossesse de l´enfant ? Vous êtes-vous fait des soucis lors de l´accouchement et le temps d´après ? Où avez-vous été bloqué psychologiquement pendant la grossesse ?

Réponse : (courtes hésitation/Réflexion) lors des grossesses ? Même dans la première ?

Question : Oui.

Réponse : Ok, je commence d´abord par la première alors. Alors l´enfant est venu puis on s´est posé la question, de quoi a-t-on besoin ? Que veut un si petit enfant ? (rire). Nous avons dû payer une nouvelle voiture parce qu´il était certain qu´une poussette ne rentrait pas dans l´ancienne, puis une cuvette pour bébé et j´ai aussi payé du biberon et un tire-lait car on n´était pas sûr de ce que voudrais l´enfant ou ne voudrais pas. En tout nous avons payé beaucoup de choses (rire). Nous en avons été pris. Ensuite je me suis intéressé à des livres sur la grossesse. Que peut faire l´enfant, à partir de quand est-il vivant. C´était très intéressant de tout lire sur cela. A la deuxième grossesse, la question qui est revenue, c´est, est-ce vraiment deux enfants ? Je ne pouvais pas me l´imaginer. Y avait aussi la peur qu´ils ne naissent très tôt pour m´obliger à me partager entre le premier et le deuxième. Lorsque la 25ème semaine est passée, je pouvais commencer à respirer car la technologie est maintenant si développée qu´elle peut garder les deux en vie et là aussi je me suis posé la question, est-ce vraiment ce que je veux ? Un enfant handicapé est en partie rejeté mais un enfant né est maintenu bec et ongles en vie qu´il soit capable de vivre ou pas. Le prochain jalon important était la 30ème semaine parce que j´ai pensé que la 35ème semaine est formidable car l´enfant obtient une petite cervelle et un petit poumon en dehors du corps. Et c´est à partir de là que l´accouchement a intervenu.

Le portable sonne en arrière-plan.

Question : Oui bien, excusez-moi. Oui…

Réponse : Ensuite il y avait la peur de savoir ce qu´il fallait faire s´ils venaient au monde. Je ne suis pas aussi dans la clinique où je voulais accoucher parce qu´il est certain que l´hôpital Alice allait de toute façon me renvoyer dans une autre clinique, où j´allais être près de mes enfants et ce parce qu´il n´a pas une infirmerie pour les enfants nés prématurément. Là j´étais un peu tendue et c´est pour cela que j´ai cherché une accoucheuse pour qu´elle m´accompagne lors de l´accouchement afin que ça ne se passe pas comme au premier accouchement. Il a été traumatisant et je voulais que cette fois-ci les choses soient meilleures. Ensuite la 36ème semaine est venue et je

devais aller chez le gynécologue afin de parler et planifier l´accouchement. Comme il me connaissait déjà, il a dit que pour le cas présent, je devrais encore faire une césarienne comme pour la première fois car il s´agit ici de jumeaux. Cela a failli me faire pleurer mais je me suis retenu. Ainsi, elle m´a tout de suite donné un rendez-vous à 14 jours avant le délai imparti pour l´accouchement afin de faire la césarienne. L´idée d´une nouvelle césarienne ne me convenait pas beaucoup et j´ai dû aller de clinique en clinique pour voir si je pouvais accoucher de façon spontanée mais la plupart des clinique m´a conseillé la même chose que le gynécologue (rire).

Question : Oui.

Réponse : J´ai trouvé tout ça difficile. Alors les dernières semaines ou les derniers mois ont beaucoup plus été consacrés à l´accouchement pendant la grossesse. L´idée que l´accouchement s´est bien passé reste désormais ma principale pensée.

Question : Ok, que diriez-vous en matière d´allaitement dans les deux cas ? Est-ce que dans les deux cas, il était certain que… ?

Réponse : C´était évident pour moi car je ne me suis pas fait de soucis. C´était évident que j´allaite mon enfant et ce sans recours à d´autres moyens ou quelque chose de ce genre. Je sais qu´à la clinique lors du premier accouchement, j´étais totalement inexpérimentée et les accoucheuses ont dû se moquer un peu (rire). Elles m´ont donné des bouts de sein parce qu´elles n´arrivaient pas à bien téter. Je leur ai dit de me donner juste ce qu´il faut pour pouvoir s´en sortir avec l´allaitement et mon accoucheuse le fait bien. J´ai vraiment une bonne accoucheuse et si je suis à la maison, elle me montre comment ça marche. Je crois vous l´avoir déjà dit, elle le fait bien (rire). Pour elle, certains enfants n´allaitent plus après qu´on leur ait donné des bouts de seins ou du biberon, mais les miens le font (rire des deux) et c´est comme s´ils n´avaient pas touché à du biberon. Je ne lui ai pas donné de biberon parce qu´elle le refusait catégoriquement.

Question : En étiez-vous aussi sûr lors de la grossesse des jumeaux ?

Réponse : J´ai pu allaiter la première, pourquoi cela ne devrait alors pas marcher ?

Question : Effectivement.

Réponse : Ce n´était pas un problème car je sais maintenant qu´il y avait du lait.

Question : Effectivement c´est vrai (rire des deux). Etiez-vous sûr aussi que le corps s´adapterait ?

Réponse : Oui, j´y croyais fermement.

Question : Et si c´était un triplé, le lait allait-il suffire?

Réponse : Oui. Je crois que la demande conditionne l´offre.

Question : Effectif (rire), et vous n´avez pas pris part aussi à ces soirées d´infos sur l´allaitement ?

Réponse : Non pas du tout. Je n´avais pas le temps pour cela (rire des deux). Disons que s´il m´était peut-être arrivé quelque chose, j´allais songer à aller ou bien j´aurai vu la sage-femme pour régler cela ou quelque chose de ce genre, mais…

Question : Vous avez dit que vous avez eu deux accoucheuses différentes lors des deux grossesses malgré le fait que vous étiez satisfaite de la première ?

Réponse : Oui, elle était super mais elle ne vit plus ici et elle m´a vivement recommandé la seconde.

Question : Ah d´accord, je vois. Avez-vous pensé à quelque chose de pire à l´avance comme un décès subit de l´enfant ou quelque chose de ce genre ?

Réponse : Oui. Horrible.

Question : Ok, avez-vous essayé de l´apprendre à travers vos lectures ou bien vous vous êtes informé lors des entretiens avec d´autres personnes… ?

Réponse : Non. Je ne me suis pas informé sur cela. J´ai eu peur quand j´ai pensé que ma première fille pouvait mourir. Cela a quelque chose à voir avec l´accouchement. Je n´avais plus confiance en moi, ni aussi à mon entourage et je me suis posé la question ; que se passera-t-il si je perdais ma fille. L´idée m´a poussé a vérifié si l´enfant respirait toujours (rire). J´ai vraiment eu peur mais avec les jumeaux, j´ai beaucoup plus confiance. Je crois que cela à quelque chose à voir avec l´accouchement et la psychologie.

Question : Certainement oui. Etes-vous allé contrôler pour voir si l´enfant vivait toujours ?

Réponse : Oui.

Question : Y a-t-il encore des choses sur lesquelles vous avez été regardant et avec lesquelles vous vous êtes dit, ici on doit faire attention ou bien empêcher quelque chose?

Réponse : Oui, on ne devrait pas aussi exagérer car le jour j´avais aussi l´œil sur elle. Je n´ai pas renoncé aussi à mettre un bavoir ou un gilet d´agneau dans sa poussette parce que je me disais que c´était bien et confortable. Je ne me suis pas fait aussi d´idée là-dessus. La nuit cependant, j´ai toujours veillé à ce qu´elles dorment2 seulement sur le sac à crachat sinon il n´y avait rien d´autre encore.

Question : Et ces jumeaux dorment maintenant aussi avec ce sac ?

Réponse : Oui.

Question : Alors il n´a aucune couverture… ?

Réponse : Je les couvre des pieds jusqu´à la hanche parce que je trouve qu´il fait un peu frais et le sac à crachat avec un body ne suffisent pas. La nuit j´ajoute aussi une couverture lourde. Mon mari sue beaucoup et me demande comment je fais pour ne pas suer ?

Question : Ok, donc c´est tel qu´on essaie de faire à ce que rien… ?

Réponse : ne couvre le visage des enfants par exemple.

Question : Exactement, que rien ne puisse empêcher la respiration ?

Réponse : Oui.

Question : De plus, il faut veiller à ce que l´enfant se couche… ?

Réponse : Sur le dos. J´ai du mal à coucher les enfants sur le ventre. Peut-être le jour si je sais qu´ils sont près de moi oui, sinon la nuit, je ne le fais pas.

Question : Ok, donc la nuit, vous les coucher encore sur le dos. Avez-vous entendu parler de cela avant, soit dans vos lectures, ou bien comment vous vous êtes prise de manière intuitive. Il y a aussi le thème des rapports sexuels pendant et après la grossesse. Avez-vous entendu parler de cela aussi ou bien vous vous êtes fait des idées là-dessus de sorte à vous dire, que ce n´est pas bon pour l´enfant ou le bon fonctionnement de la grossesse ou bien qu´à un certain moment, il n´est plus recommandé ? Ou bien il vous est venu de dire un jour non, ça ne peut pas être bon ou c´est bon ?

Réponse : Je crois qu´aussi longtemps qu´on s´y sent bien, ça ne doit pas être mauvais. J´ai cependant entendu que dans les 12 premières semaines, c´est risquant et qu´on devrait plutôt s´en passer. On peut souvent voir et

demander, qu´est-ce qu´il y a là-dedans, Oxicuzin. Je ne le sais vraiment pas. Le sperme provoque aussi des douleurs mais j´y crois lorsque le col de l´utérus s´ouvre. A ce stade, on peut avoir des infections, sinon je ne sais pas grande chose. Si l´interdiction vient d´un médecin, c´est aussi possible. Je trouve aussi que cela peut faire du bien à l´enfant et je pense que là-dessus il existe une nouvelle étude qui stipule que les hormones du bonheur donnent de l´intelligence aux nouveaux nés (rire).

Question : Oh, très bien (rire des deux).

Réponse : Exactement, je crois qu´en faisant l´amour pendant la grossesse, on peut amener l´enfant à atteindre la classe de terminal (rire des deux).

Question : C´est donc la nouvelle donne.

Réponse : C´était un des points comiques lors de nos cours de préparation parce que le placenta se trouve tout près du col de l´utérus et il ne devrait pas avoir de rapport sexuel à cause du risque de voir couler la grossesse mais il s´est passé qu´après un rapport sexuel, le placenta s´est éloigné du col de l´utérus. Il lui a dit, on est redevenu un couple (rire) et l´autre a dit, peut-être que de cette façon vous arriverez à obtenir un diplôme de fin d´étude au collège (rire des deux). C´est effectivement pour cela que c´était comique.

Question : Alors donc ça demeure toujours (rire des deux).

Réponse : Après l´accouchement, je trouve qu´il est plutôt difficile à cause des risques d´infection ou du reste la crainte de retomber à nouveau en grossesse comme cela a été un peu le cas chez moi. Si le premier accouchement se passe bien, on peut bien reprendre sans craintes. Pour la survie de la relation aussi, il est convenable de ne pas se perdre après la naissance d´un enfant.

Question : Et avec la production du lait, y voyez-vous un rapport ? (rire des deux). Je ne sais pas de manière spontanée où peut se trouver le rapport (rire des deux).

Question : C´est une question légitime et nous la laisserons ainsi aussi. Alors, je vous remercie pour l´entretien.

Réponse : Merci bien.

Question : Je prends cependant une boulette.

Réponse : Oui, ok (rire des deux).